

## Russie : le grand bond sur place

Le 24 mars 2007, 10'000 hommes lourdement armés étaient déployés dans la ville russe de Nizhny Novgorod, avec pour mission la surveillance de 200 manifestants réclamant plus de liberté. A cinquante contre un, on se demande jusqu'où va la paranoïa du Kremlin. Oksana Chelysheva, qui faisait partie du défilé, lutte sans relâche pour donner la parole aux victimes oubliées de Russie. Journaliste au caractère militant, elle a fondé la Société d'Amitié Russie-Tchéchénie (SART), une ONG qui vise notamment à fournir une information impartiale dans une Russie où la presse étouffe. La SART a été fermée en Russie, puis réouverte en Finlande. A l'occasion du 6ème Festival du film sur les droits humains, elle nous confie ses doutes et ses espoirs qu'elle nourrit sur son pays.

**AI:** *Qu'est-ce que le gouvernement russe veut cacher qui vaille la peine de porter atteinte aux libertés de presse, de réunion et d'association ?*

OC: La Russie, bien qu'Etat fédéral, a des régimes dictatoriaux dans certaines de ses régions. En Tchétchénie, le gouverneur Ramzan Kadyrov, ancien rebelle devenu loyal à Moscou, est un cauchemar pour les habitants. Il a créé une armée privée, qui devient de plus en plus incontrôlable. Mais voilà, on ne peut pas parler de ces choses-là, en Russie.

**AI:** *Peut-on espérer que l'élection de Dmitri Medvedev ait un impact positif sur l'avenir russe ?*

Non, ce n'est qu'un nouveau représentant de la même équipe. Tout est arrangé dans les coulisses. Lorsque Poutine a été élu pour la première fois, il s'est débarrassé de tout l'entourage qui pourrait le gêner. Si Medvedev veut son indépendance, il fera la même chose que Poutine.

**AI:** *Medvedev a été élu avec plus de 70 % des voix exprimées; pour reprendre les mots de George Nivat, est-ce qu'au fond, les Russes ne sont pas trop habitués à l'autoritarisme pour s'en défaire ?*

Pour formuler une telle opinion, il faut connaître très mal la Russie. Tout d'abord, je rappelle que l'opposition n'a pas accès aux médias en Russie. Tout est verrouillé depuis le haut, c'est à peine si le peuple sait qui sont les leaders de l'opposition. Il est plus facile d'entendre l'Echo Moscou (l'une des rares radios libres du pays) en Europe qu'en Russie. Et les opposants susceptibles d'avoir une chance d'être élus empêchés de se présenter. Au final, pourquoi voter pour quelqu'un d'autre que Medvedev, quand vous ne savez même pas qui sont les autres ?

J'ajoute que cette remarque fait l'impasse sur l'histoire dictatoriale récente, y compris en Europe. L'Espagne de Franco, ce n'est pas si loin; pourtant, qui aurait l'idée de dire que la dictature coule dans le sang espagnol ?

Enfin, c'est faire l'impasse sur les révoltes et révolutions russes, qui n'ont pas été des moindres.

**AI:** *Que pensez-vous de l'ardeur occidentale à défendre l'indépendance du Kosovo, et la timidité des critiques de ces pays sur la question tchéchéne ?*

Je ressens avant tout un profond dégoût. L'Occident a accès aux informations, il est au courant de la situation, alors que dans mon pays, la presse est censurée. Le comportement de bien des chefs d'Etats, à l'image de celui de

Sarkozy, est honteux.

Mais le deux poids deux mesures est une pratique très courante en Russie aussi. On peut voir ainsi Poutine alimenter constamment la peur de l'islamisme chez mes compatriotes, pour leur rappeler combien contrôler la Tchétchénie est primordial. Cela ne l'empêche toutefois pas de financer le Hamas. En somme, il y a les "bons" séparatistes, et les "mauvais" séparatistes, mais chaque catégorie est décidée selon les intérêts immédiats du gouvernement.